Dossier de presse Train de la colère, 1^{er} décembre 2023

Le dossier de presse du Train de la colère du $1^{\rm er}$ décembre comprend :

x les modalités de l'action de désobéissance civile :

« GAP GRENOBLE / GRENOBLE GAP

Pour que cessent les dysfonctionnements, pour la pérennité des services, RASSEMBLEMENT GARE DE GRENOBLE le 1ER DÉCEMBRE DE 16h10 À 17h ET TRAIN DE LA COLÈRE À 17h10 »

x l'analyse des dysfonctionnements enregistrés du 28 septembre au 18 novembre sur la ligne Grenoble / Gap :

« Ligne Grenoble / Gap : des dysfonctionnements quotidiens »

- *x* l'encart 1:
- « **L'art de se renvoyer la balle, saison 2** » ou « une brêve histoire de l'hypocrisie en politique, saison 1 »
- x l'encart 2:
- « Les carabistouilles de Laurent Wauquiez
- x l'encart 3:

« Le Tout-schuss de Renaud Muselier »



Collectif de l'étoile ferroviaire de Veynes

GAP GRENOBLE / GRENOBLE GAP

Pour que cessent les dysfonctionnements, pour la pérennité des services,

RASSEMBLEMENT GARE DE GRENOBLE le 1ER DÉCEMBRE DE 16h10 À 17h

ET TRAIN DE LA COLÈRE À 17h10.

Le report de notre action initialement prévu le 4 novembre au 1^{er} décembre a été décidé pour disposer d'une vision plus précise sur les dysfonctionnements que connaît la ligne. Depuis quelques semaines vous nous aidez en remplissant cet outil de recensement <u>dysfonctionnements-ligne-grenoble--gap-a3d2 - Framacalc</u>, continuez!

Grâce à votre participation nous avons plus d'éléments : les dysfonctionnements sont quotidiens !

- Suppression totale des trains dans la moitié des cas, certaines de ces suppressions sont récurrentes: le Grenoble/Gap de 17h10, le Veynes /Grenoble du lundi de 5h39. Ces annulations de train se font souvent au dernier moment sans explications
- Trains bondés sens Grenoble/Gap de 16h10, 17h10 notamment les jeudi et vendredi, avec une seule rame mise en circulation
- Retards récurrents

Nous connaissons parfois les causes de ces dysfonctionnements qui créent de grandes difficultés pour les usagers et usagères de la ligne, et peuvent en décourager certain.e.s au profit de la voiture. Parmi ces dysfonctionnements : des fuites d'eau dans la cabine du conducteur et des pannes des essuies-glaces !

En l'absence d'investissement sur le matériel roulant, l'infrastructure, le personnel, les dysfonctionnements se multiplient, les usager.e.s se tournent vers d'autres moyens de transport que le train et l'argument pour un investissement moindre est tout trouvé.

Le 5 décembre, le comité de mobilité pour la ligne se tient à Grenoble en présence du vice-président régional délégué aux transports. Ce comité examine les dysfonctionnements sur les lignes et prépare les futurs horaires des lignes.

C'est pourquoi nous organisons une action préalablement à cette réunion afin d'apporter des éléments concrets nécessitant des réponses concrètes.

La bonne nouvelle c'est que le Président de la Région Auvergne Rhône Alpes, après de nombreuses demandes et pressions, a finalement annoncé un plan d'investissements de 5,7 milliards d'euros d'ici 2035. Si c'est une bonne nouvelle a priori nous n'avons aucune information : ni sur ce que cette somme recouvre (matériel mais aussi travaux d'infrastructures ?) ni sur ce qui est prévu pour la ligne Grenoble / Gap pour laquelle des besoins sur le matériel roulant (des essuies-glaces pour commencer!) et des travaux lourds sur l'infrastructure sont identifiés et urgents pour certains (point noir de Lus-la-Croix-Haute).

Nous nous espérons nombreuses et nombreux pour obtenir des engagements en matière d'investissements afin que la ligne soit fiable et que sa pérennité soit assurée!

Nous nous réunirons en gare de Grenoble le Vendredi 1^{er} décembre à partir de 16h08 avant d'embarquer dans le train de 17h10. Durant ce temps : conférence de presse, prise de parole des usagers, affichage des dysfonctionnements sur la ligne.

A 17h10, nous prendrons le train de la colère ensemble!

Compte tenu des enjeux, pour faire entendre nos voix, nous vous proposons cette action dans le cadre d'une action de désobéissance civile.

Pourquoi une action de désobéissance civile ?

Une action de désobéissance civile consiste à commettre de façon consciente et intentionnelle une infraction une valeur ayant symbolique, de façon publique, pour sensibiliser sur le sujet et faire pression sur la SNCF qui fait rouler les trains ainsi que décideurs, en l'occurrence, la région AURA, Autorité Organisatrice des Transports et aussi l'État propriétaire de l'infrastructure! Elle s'inscrit le cadre d'un mouvement collectif, avec l'utilisation de moyens pacifiques.

Cela implique d'accepter les risques de sanction (ici amendes).

Concrètement cela se passe comment et pourquoi?

Nous proposons d'acheter votre billet non pas à la SNCF mais au petit guichet CEFV qu'il y aura sur le quai au prix de votre billet habituel.

Pour les abonnés, cela implique de ne pas montrer leur pass en cas de contrôle.

L'objectif n'est pas de flouer la SNCF mais de montrer notre détermination et d'attirer l'attention sur nos revendications légitimes dans l'espoir d'obtenir des engagements sur les investissements nécessaires! L'argent obtenu sera remis par chèque lors du comité de mobilité par le CEFV pour parler de nos demandes, des problématiques que nous rencontrons au quotidien et du train de la colère du 1^{er} décembre

Il faut donc avoir conscience du risque d'amende.

Et si vous souhaitez participer à l'action mais sans prendre ce risque, nous vous attendons avec grand plaisir!

Ce train accueillera tant les désobéissants que les non désobéissants. Notre objectif est que ce mouvement qui vise à exprimer notre colère sur les dysfonctionnements rencontrés sur la ligne soit le plus rassembleur possible!

Collectif de l'Etoile Ferroviaire de Veynes

Tenez-vous informé.es! https://etoileferroviairedeveynes.info/

abonnez-vous à notre newsletter! https://listes.poivron.org/listinfo/train-des-alpes

contact@etoileferroviairedeveynes.info

Facebook: @ligne.grenoble.gap Twitter: @etoileFVeynes

Ligne Grenoble / Gap : des dysfonctionnements quotidiens !

Les usagers ont renseigné les dysfonctionnements sur la ligne Grenoble / Gap en complétant un document en ligne.

Les dysfonctionnements portent sur la période du 28 septembre au 18 novembre 2023.

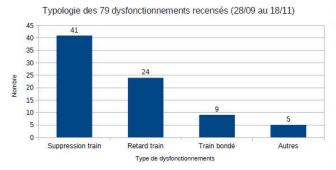
y Un minimum de 79 dysfonctionnements en 52 jours

Les usagers ont reporté 79 dysfonctionnements soit une moyenne de 1,5 dysfonctionnements par jour.

Note: le CEFV a eu accès à des informations de la SNCF durant la semaine du 5 au 9 novembre soit 28 dysfonctionnements. Les usagers renseignaient 15 dysfonctionnements sur la même période (soit deux fois moins). Le nombre de 79 correspond à un nombre minimum.

x Typologie des dysfonctionnements

Parmi les dysfonctionnements : plus de la moitié des trains sont tout simplement supprimés (52%). Les usagers indiquent que le train est tout d'abord annoncé avec du retard (45 minutes, une heure) avant d'être supprimé 5 minutes avant le départ. Parmi ces trains, le 5h39 au départ de Veynes (au moins 10 occurrences) et le 17h10 au départ de Grenoble (au moins 7 occurrences).



Pour les retards des trains :

moyenne: 40 mn

 médiane : 25 mn (autant de retard < à 25 mn que de retard > 25 mn)

retard minimum: 12 mn

retard maximum: 140 mn (2h20)

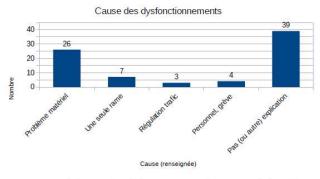
Enfin 9 trains bondés ont été signalés (avec des passagers ne pouvant avoir de sièges) notamment les trains de 16h10 et 17h10.

Par effet domino, des personnes manquent leurs correspondances en gare de Grenoble (TGV pour Paris) et en gare de Veynes (vers Briançon et Marseille).

x Les défaillances du matériel, premières causes des dysfonctionnements

Les usagers ont pu rapporter les causes des dysfonctionnements seulement pour la moitié d'entre eux.

26 annulations de train ou retard sont attribuées à des problèmes de matériel (« indisponibilité de matériel », « défaillance matériel » sur site SNCF) parmi lesquels fuite d'eau, problème de freinage, etc



Des « conditions de départ non réunies » (classées dans la catégorie pas d'explication) laissent supposer qu'il s'agit de défaillance de matériel et plus rarement de problème lié au personnel.

Les caractéristiques intrinsèques de la ligne (voie unique) entraînent fréquemment des retards dans les deux sens dès lors qu'un retard est constaté.

Les trains bondés sont directement liés à la mise en place d'une seule rame.

Remerciement pour les renseignements: Nicolas, Vincent, Clémence, Jean, Nikolas, le Dauphiné Libéré, Marc, Sophie, Jérémie, Fanny, Eric, Jacques, Sarah, Karine, Antoine, Virginie, Michel, Sandrine, Catherine, Tristan, Coline, Xavier, Brigitte, Anthony, Sylvain, Angélique, Caroline, Malika, Cécile, Anne, Noémie et les autres.

Analyse des données : CEFV

Encart 1 : L'art de se renvoyer la balle (saison 2) ou une brève histoire de l'hypocrisie politique (saison 1)...

Les usagers avaient apprécié la saison 1 (sauvetage de la ligne Grenoble Gap), ils vont être servi avec la saison 2 (Pérennisation de la ligne Grenoble Gap). Voici le programme de la saison 2 démarrée en décembre 2022.

Comité de mobilité AURA le 12 décembre 2022 : le Vice-Président au Transport Frédéric Aguillera annonce que la Région AURA ne mettra plus un euro pour l'infrastructure.

Février 2023 : la première ministre Elisabeth Borne annonce un plan de 100 milliards d'euros pour le ferroviaire en février 2023 permettant a priori le sauvetage des petites lignes.

28 juin : le CEFV laisse fuiter les premiers éléments de cadrage du Contrat de Plan Etat Région en Auvergne Rhône-Alpes. <u>54 millions pour les petites lignes d'AURA</u>, une somme dérisoire au regard des 300 millions nécessaires pour ne pas fermer de lignes et 700 millions pour leur développement.

18 septembre et 20 octobre : sous la pression d'un réseau de collectifs d'usagers d'Auvergne-Rhône-Alpes, la Région revoit sa position et lors de l'annonce d'un plan de 5,7 milliards d'euros pour le ferroviaire, Laurent Wauquiez fait du financement des petites lignes une priorité (voir l'encart 2 : les carabistouilles de Laurent Wauquiez).

6 novembre : le Vice-Président au Transport d'AURA, Frédéric Aguillera promet 50 millions d'euros pour les petites lignes si l'État en met 250 millions ; la signature du CPER en dépend.

14 novembre : plus préoccupé par l'accueil des Jeux Olympiques 2030, le Président de la Région PACA, Renaud Muselier, en réponse à une lettre ouverte du CEFV, renvoie lui aussi vers l'État : « j'ai aussitôt saisi la Direction des Infrastructure et des Grands Equipements afin qu'un examen attentif lui soit apporté dans le respect des règles et procédures en vigueur ».

Selon le décompte des points, la balle semble bien dans le camp de l'État. Interpellé à plusieurs reprises, celui-ci n'a toujours pas répondu à nos sollicitations (voir notre dernière lettre ouverte).

Encart 2 : les carabistouilles de Laurent Wauquiez

En présentant le plan de 5,7 milliards d'euros en matière ferroviaire de la Région Aura, Laurent Wauquiez a déclaré: "En France, on fait des annonces avant de travailler sérieusement sur le sujet, alors qu'il faudrait mieux travailler et faire les annonces après ". C'est vrai qu'il s'y connaît notre Président!

Tel que présenté à la presse, aucune autre région de France ne va mettre autant de moyens sur le ferroviaire. La première partie de ce plan : 3 milliards d'euros pour l'achat de nouvelles rames. Interrogé sur les problèmes récurrents sur les petites lignes dont Grenoble / Gap, Frédéric Aguillera indique que du matériel sera redirigé vers les petites lignes.

La Région AURA crée la surprise en annonçant une deuxième partie. 2,7 milliards sur les investissements pour l'infrastructure ferroviaire.

Précisions de Frédéric Aguillera rencontré le 6 novembre 2023 par le CEFV : ces **2,7 milliards d'euros correspondent pour l'essentiel au droit de péage ferroviaire** de SNCF réseau. Renseignement pris, les droits de péage sont de 2,2 milliards d'euros. Faire passer les droits de péage pour de l'investissement, c'est vraiment une « carabistouille » de communication.

Autre carabistouille : les 375 millions d'euros d'investissement pour les RER métropolitains correspondent en fait à l'achat de matériel et sont compris dans les 3 milliards d'euros d'achat de nouvelles rames. Dans l'investissement pour les RER métropolitains, il y aurait également l'achat de matériel pour les BHNS (Bus à Haut Niveau de Service).

Le CEFV ne comprend toujours pas l'acharnement à ne pas vouloir financer l'infrastructure (même si nous avons vu que la Région revient progressivement sur sa position) alors que la Région dit faire des petites lignes sa priorité. La Région AURA finance pourtant l'infrastructure en dehors de ses compétences dont le tunnel ferroviaire Lyon-Turin, les routes nationales.

Encart 3 : Le tout schuss de Renaud Muselier

La Maire de Paris vient de déclarer qu'« il y a des endroits où les transports ne seront pas prêts parce qu'il n'y aura pas le nombre de trains et la fréquence » nécessaires pour les Jeux Olympiques 2024. Le message a sûrement été bien reçu par Renaud Muselier qui annonce le train en moins de 3 heures pour relier Marseille à Briançon...

Devant le Journal La Provence le Président de la Région PACA Renaud Muselier déclare : « mettre cinq heures pour faire Marseille – Briançon, est-ce acceptable ? ». Non, ce n'est pas acceptable. Et l'Autorité Organisatrice des Transports à savoir la Région PACA devrait agir de suite, sans attendre. Pour être tout à fait précis, le Marseille – Briançon se fait aujourd'hui entre 4h27 et 4h50. Le Président Muselier promet un parcours en moins de 3 heures si les Jeux Olympiques 2030 sont organisés dans les Alpes françaises. Le CEFV serait tout prêt à apporter sa contribution si ce n'est que cette annonce se heurte à quelques réalités de terrain. Transportrail s'est plongé dans les archives horaires de la ligne pour trouver le meilleur temps en 3H57 en 1998 suite à d'importants travaux de modernisation. Transportrail étudie plusieurs scénarios pour passer à un trajet en 3 heures (suppression des arrêts intermédiaires, création d'une ligne nouvelle, recours à du matériel pendulaire avec la Région AURA, etc) mais butte à trouver une solution raisonnable. Comme le dit son compère Laurent Wauquiez, partenaire des J.O. pour l'occasion : « En France, on fait des annonces... ».

Le CEFV s'est replongé également dans <u>les archives de la Vie du rail</u> : « De grands travaux de modernisation avaient été engagés avant même la désignation d'Albertville comme site des Jeux. La décision du CIO n'a fait qu'accélérer un programme qui se monte à près de 500 millions de francs ». Le Président de la Région PACA pourrait s'inspirer de cette méthode de travail : planifier, engager les travaux...l'obtention des J.O. étant la récompense du travail fournit.

En attendant, les 15 % de ploucs de la Région PACA situés en zone de montagne devraient encore se prendre une limitation de vitesse entre Manosque et Volx car la SNCF refuse de changer 500 traverses. Ceci devrait se traduire par un allongement de la durée du parcours de 10 minutes pour faire Marseille Briançon. On s'approche tout douuucement des 5 heures du Président de Région...

Autre sujet de préoccupations : l'accueil des sportifs et des supporters lors des Jeux Olympiques.

Le Maire de Breil-sur-Roya a bien fait d'écrire au Président de la République pour s'opposer à la fermeture de la gare de Breil-sur-Roya prévue au second semestre 2024. Et visiblement il disposait des bons appuis. Renaud Muselier a immédiatement envoyé sont Vice-Président au Transport pour calmer l'incendie. Jean-Pierre Serrus sur place annonce la suspension de la fermeture du guichet. Le <u>Vice-Président déclare devant BFM Côte d'Azur</u> « tout le monde est autour de la table pour voir ce que va devenir dans le futur la gare de Breil. C'est le cas pour Breil comme pour la totalité des 145 gares de la Région ». Sauf erreur de la part du CEFV, une bonne partie des guichets de la ligne des Alpes dont celui de Veynes a fermé en septembre 2023, non ? Les ploucs alpins pourront bien se passer de guichet dans les Hautes-Alpes et d'un peu de convivialité. Peut-être que la question de l'accueil à la française se reposera en 2030 si les Jeux Olympiques sont obtenus...